LETTR'IN n°2

Décembre 2016

Le premier journal de la PROMO LETTRES !
(avec la complicité de Odile Richard-Pauchet, directrice des études à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
39 E rue Camille Guérin, Limoges)

ÉDITO :

Noël approche et pourtant l'horizon n'a jamais été aussi sombre.

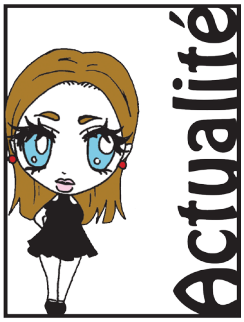
Élection de Donald Trump, présence russe en Syrie, spectacle de nos propres élections qui s'annoncent… pour le moins confuses, même si le jeu démocratique n'est pas moribond comme il peut l'être sur une partie de la planète… Avons-nous encore des raisons d'espérer ? Quel monde voulons-nous léguer à nos enfants, qui portent toujours en eux l'espoir d'un recommencement perpétuel ? Comme le scandait Louis, notre rappeur étudiant inscrit en L1 Lettres dans le hall de la FLSH, à l'occasion d'un festival maison aussi stimulant qu'improvisé, « Qu'est-ce qu'on attend pour fout' le feu ? » Écoutons plutôt les belles voix de nos sages, tel Hubert Reeves dans ses dernières interviews, nous rappeler opportunément que le XXe siècle a été l'un des moins meurtriers. Oui, le progrès existe toujours, celui de nos philosophes des Lumières et de la recherche scientifique : on oublie juste de lui prêter l'oreille, de le saluer et de l'honorer comme il le mérite : en lui donnant la première place dans nos médias. ORP

Donald Trump, président des États-Unis

Auteures : Madison, Fahada, Lycia, Marie-Camille, Nooreen, Rosette, Léopoldine.

Les réactions :

Après l'élection de Donald Trump - plusieurs manifestations ont eu lieu aux Etats-Unis. À Denver le 10 novembre des milliers de personnes, en majorité des étudiants, ont manifesté jeudi dans plusieurs villes à travers les États-Unis pour exprimer leur colère face à l'élection du républicain Donald Trump à la présidence. 300 personnes environ ont battu le pavé à Baltimore sur le côte en scandant «pas mon président» « (« not my président ») sans oublier leurs pancartes avec les slogans «je n'ai pas élu la haine à la présidence». Les anti-Trump manifestent car ils disent que les 4 prochaines années seront 4 années de résistance. Les manifestations sont souvent faites par les étudiants - prenons l'exemple des lycéens défilant du quartier financier à San Francisco



(ouest) vers la Mairie en criant « ce n'est pas mon président» tout en bloquant la circulation. Mais une chose est certaine. Ce ne sont pas que les Américains qui sont contre ce président ! N'oublions pas les Français. Élu mardi 8 novembre le président Donald Trump inquiète la France. Selon une enquête Ipsos publiée vendredi 11 novembre dans Le Parisien 70% des Français se déclarent inquiets après cette élection du magnat de l'immobilier. La question est « en quoi les Français ont-ils si peur? Selon eux, l'élection de Donald Trump pourrait menacer la paix dans le monde pour 70% d'entre eux ; déprimer l'économie mondiale (69%) et même l'économie nationale (58%). Pour 65% d'entre eux les relations entre la France et les États-Unis risquent de se refroidir sérieusement quand Trump s'installera à la Maison Blanche.

En contrepartie nous pouvons dire que les Français les plus satisfaits de cette élection sont les plus sympathisants du Front national, tout comme Marine Le Pen qui a même adressé ses félicitations à Donald Trump mercredi matin via Twitter - sachant que les résultats n'étaient pas encore officiels. Cela reste enthousiaste !

Trump ressort l'interdiction d'entrée des Musulmans sur le territoire américain :

Finalement, l'interdiction d'entrée des Musulmans sur le territoire américain, l'une des propositions les plus critiquées de Donald Trump, a réapparu jeudi sur le site internet du candidat républicain. Elle avait disparu quelques heures, officiellement pour une raison technique.

Lancée en décembre mais jamais répétée depuis par le milliardaire américain durant sa campagne, cette proposition très polémique a revu le jour jeudi 9 novembre sur le site internet du candidat, après que plusieurs journalistes ont noté sa disparition, après le vote mardi.

Dans un communiqué, en décembre 2015, le candidat républicain avait «appelé à l'arrêt total et complet de l'entrée des Musulmans aux Etats-Unis, jusqu'à ce que les élus (américains) comprennent ce qui se passe».

La police enquête sur deux agressions présumées commises en Californie contre des étudiantes musulmanes qui portaient le voile, dont une décrite comme un possible acte islamophobe par les enquêteurs, ont annoncé jeudi les autorités locales.

Les faits se sont produits mercredi, au lendemain de l'élection de Donald Trump à la Maison Blanche après une campagne secouée par les déclarations polémiques du Républicain, notamment contre les Musulmans.

De son côté, la police de l'Université de San José, dans le nord de la Californie, enquête sur l'agression d'une autre étudiante. Un homme se serait approché de la victime présumée par derrière, tirant sur le foulard qui lui couvrait la tête, ce qui lui a coupé la respiration et l'a déséquilibrée, selon un communiqué transmis aux étudiants. «Personne n'a encore été interpellé», a expliqué une porte-parole de l'Université, Pat Harris.

L'association des étudiants musulmans de l'Université de New York avait dénoncé mercredi la découverte du nom «Trump» tagué sur la porte de leur salle de prières. Ses membres «se rendent compte que notre université n'est pas à l'abri de l'intolérance qui se saisit de l'Amérique», a dit l'association dans un communiqué.

Sur le mandat du président Trump :

Si les derniers chiffres du scrutin américain confirment la tendance, Donald Trump aura été élu président des Etats-Unis malgré un nombre total de voix inférieur à celui de son adversaire Hillary Clinton. Un cas de figure similaire à celui de George W. Bush en 2000.

Il y a une vidéo qui circule, montrant la femme de Trump prononçant exactement le même discours que Michelle Obama en 2008 ; rien qu'à travers ce discours l'on peut déjà très bien imaginer ce que va vraisemblablement être le mandat de Trump. Qui plus est, il a eu plusieurs condamnations notamment pour viol et détournement de fonds. Parmi ses idées farfelues, se place par exemple le projet de rompre les accords mondiaux sur le climat signés par 113 dirigeants de nations (il veut réouvrir les mines de charbon). Il souhaite plonger les États-Unis dans une autarcie totale en fermant le commerce extérieur : arrêts d'importations et d'exportation. À l'image de la Corée du Nord, selon le programme de Trump, les USA pourraient rentrer dans une bulle coupée du monde et devenir une dictature non pas communiste mais capitaliste.

#WeStandWithStandingRock #NativeAmericanPower

Auteures : Madison, Fahada, Lycia, Marie-Camille, Nooreen, Rosette, Léopoldine.

/!\ Dans cet article les Natifs des États-Unis d'Amérique et du Canada ne seront pas nommés « Indiens » ni « Amérindiens », pour les raisons suivantes :

- Christophe Colomb devait amarrer en Inde, s'il ne s'était pas trompé de continent le 12 octobre 1492, les Natifs, aujourd'hui, ne seraient pas nommés « Indiens » ou « Amérindiens » par l'Occident. (À savoir aussi que Monsieur Colomb n'a pas découvert l'Amérique, les peuples de ce continent ont eu la visite d'autres peuples bien avant Christophe : peuples d'Asie, d'Australie, peuples Viking, peuples Polynésiens, et d'autres encore selon certains historiens.)
- Il est su que depuis les Pilgrim Fathers (immigrés européens arrivés dans le nord du continent américain en 1620), le génocide des Natifs par les immigrés européens (et oui, immigrés européens, qui eux n'ont pas été parqués dans des bidonvilles, non non, ce sont eux qui ont parqué les Natifs dans des bidonvilles) est un génocide presque achevé. En effet les peuples Natifs, encore aujourd'hui, vivent dans des réserves (terrains définis par le gouvernement des États-Unis et celui du Canada).

La pauvreté, le problème de l'alcool, la violence, le taux de chômage élevé, y règnent. Certains Natifs vont dans les villes pour se sortir de ces horribles conditions de vie (d'autres se suicident).

- Il faut savoir aussi qu'au Canada notamment, il y a un taux plus que choquant de disparitions et de morts des femmes Natives. Emmanuelle Walter parle de « féminicide » : dans son livre Sœurs volées paru aux éditions LUX, en novembre 2014, elle retrace l'histoire de deux adolescentes Natives disparues en 2008, et elle dénonce la souffrance de ces femmes ainsi que les tentatives d'extermination des peuples Natifs au Canada menées depuis plus de 150 ans.
- Ces femmes ont subi et subissent encore les violences sexuelles, la stérilisation forcée (dans les années 1970 aux États-Unis). C'est une chose plus que révoltante que dans un monde où des combats sont menés pour que cessent les violences faites aux femmes, il y ait des endroits où certaines femmes ne sont pas autant protégées que d'autres. C'est plus qu'une honte ! C'est plus qu'une injustice ! C'est un crime !
- Les femmes Natives ne sont pas les seules à être assassinées impunément, les hommes Natifs aussi.

Ces peuples existaient avant que Christophe Colomb ne débarque chez eux et que leur génocide ne commence, c'est pourquoi, par respect, par compassion et fraternité, ces peuples ne seront pas nommés par les noms que l'envahisseur immigré leur a donnés.

Après les Pilgrim Fathers, le Dakota Access Pipeline :

Aux États-Unis, dans la réserve de Standing Rock dans le Dakota du Nord, depuis plusieurs mois, des Natifs, des militants environnementaux, et des hommes et des femmes ayant une grande humanité, se mobilisent pour faire arrêter la construction du Dakota Access Pipeline (DAPL), un projet du gouvernement ayant pour but de faciliter le transport et l'extraction du pétrole (enjeux financiers). Le DAPL met en péril la vie des habitants de la réserve du fait qu'il risque de polluer les eaux du fleuve Missouri. Les Sioux de Standing Rock voient en l'oléoduc un serpent noir qui, en cas de rupture et de déversement – un risque envisageable étant donné l'histoire largement documentée des fuites de pipelines aux États-Unis – menacerait de contaminer leurs sources d'approvisionnement en eau et de polluer leurs terres sacrées. Il vise aussi la destruction de lieux sacrés pour les habitants (cimetières, terres de rituels sacrés, spirituels). Ces dernières semaines les manifestations pacifiques ont été violemment réprimées par les forces de police du gouvernement des États-Unis, ainsi que par les hommes travaillant sur le chantier de construction de l'oléoduc (gaz lacrymogène, violences physiques, attaques de chiens). D'après les médias américains les premières arrestations massives ont débuté ce mois d'août 2016. Le gouvernement des États-Unis a envoyé des équipes anti-émeutes pour réprimer les manifestations. Constat : la présence de véhicules blindés, de snipers, l'utilisation de grenades à concussion, de gaz lacrymogène ; des manifestants ont été assommés, violentés, plusieurs manifestants blessés, arrêtés de force. Le feu a même été ouvert : une journaliste, Erin Schrode alors même qu'elle était en train d'interviewer un homme qui manifestait contre le DAPL, s'est fait tirer dessus cf vidéo, le 3 novembre 2016. La Cour d'appel de Washington DC a rejeté, dans une décision du 5 octobre 2016, la suspension de la construction du pipeline (les travaux peuvent continuer en toute légalité). Malgré cette décision des hommes et des femmes restent toujours mobilisés (et pas seulement à Standing Rock : le 7 novembre 2016 à Montréal, des militants ont manifesté pacifiquement au Square Victoria et dans les rues du centre-ville pour dénoncer trois banques canadiennes ayant aidé à financer le projet), contre ce projet qui porte atteinte au droit à un environnement sain, et indirectement au droit à la vie puisque des terres polluées ne peuvent accueillir la vie et ne causer que la mort.

Thanksgiving, l'« Action de grâce », ou Genocide Beginning, le début du Génocide :

Aux États-Unis, le quatrième jeudi de novembre est fêtée Thanksgiving (le deuxième lundi du mois d'octobre au Canada), fête nationale depuis 1863 inaugurée par Abraham Lincoln, reprise de la tradition instaurée par George Washington en 1789. En 1941, Thanksgiving Day gagne ses lettres de noblesse et devient officiellement un "legal holiday" (jour férié) grâce au président Franklin Roosevelt qui l'instaura définitivement au le dernier jeudi de novembre.

Historiquement Thanksgiving est un jour de fête chrétienne durant lequel on remerciait par des réjouissances et des prières pour le bonheur reçu pendant l'année. Thanksgiving, qui signifie «Action de grâce», est une fête qui est célébrée aux États-Unis, au Canada et dans d'autres pays y compris la Chine. Mais aux USA, c'est l'une des fêtes les plus importantes de l'année au même titre que la Fête Nationale le 14 juillet. Aujourd'hui, Thanksgiving est une tradition familiale importante et respectée aux États-Unis.

Cette fête est née à l'arrivée des Pilgrim Fathers aux Amériques en 1620 où ils ont fondé la colonie anglaise

de Plymouth (nom du port qu'ils avaient quitté) sur les terres des Wampanoags. Les conditions hivernales qui furent très rudes amenèrent les immigrés européens et les Natifs à établir un traité entre eux pour s'assurer d'une aide mutuelle. En effet, le premier hiver fut dévastateur et sur les 102 pèlerins, la moitié trouva la mort. Les Wampanoags enseignèrent leur savoir (plantation de maïs, pratique de la pêche) aux immigrés européens (ces derniers pouvaient leur apporter de l'aide lors d'attaque de tribus rivales). Les colonisateurs décidèrent alors de célébrer durant 3 jours "la fête de la moisson", une fête traditionnelle anglaise qui portait en elle l'embryon de Thanksgiving pour remercier le ciel et les Natifs de cette manne divine. D'autres fêtes de Thanksgiving furent célébrées les décennies suivantes au gré du fruit des récoltes et des victoires militaires. L'automne suivant, les récoltes étaient abondantes, ce qui a conduit à fêter cela avec un repas copieux. Pour marquer l'occasion les Natifs ont apportés des dindes sauvages. Les Américains adorent la parade annuelle de Thanksgiving organisée depuis 1924, par Macy's (une chaîne américaine de magasins qui est basée à New York.) Durant la parade il y a un défilé de ballons géants et de chars. La dinde est liée à la fête du Thanksgiving. Aux États-Unis, plus de 40 millions de dindes sont dégustées pour cette occasion. Au dessert, il y a le gâteau à la citrouille. Il faut noter que la citrouille est le légume qui a sauvé les pèlerins pendant le premier hiver. La dinde, elle, est un animal découvert par les premiers colons européens. Donc la citrouille et la dinde sont les deux aliments incontournables du repas de Thanksgiving. Et parce que c'est un jour d'Action de grâce, beaucoup d'Américains distribuent des repas aux plus démunis en cette période.

Malheureusement les années qui suivirent furent moins festives pour les Natifs (les traités conclus ne furent pas respectés) : conflits armés, choléra, variole (vêtements contaminés volontairement), grippe, chasse massive du bison américain (famine), massacres, esclavage, alcool (pour amener les populations à se détruire elles-mêmes), suicides, épidémies, famines, crimes de guerre et crimes contre l'humanité (déportations, viols, prisonniers, stérilisations forcées des femmes Natives). À savoir que la Cour pénale internationale ne reconnaît pas le génocide des Natifs comme étant un crime contre l'Humanité, elle préfère fêter Thanksgiving.

Le Berlin d'après 89, une métropole culturelle, artistique, mais aussi de mémoire

Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin est intégralement abattu, à quelques exceptions près. À des fins de mémoire, ce « Mur de la Honte », une fois disparu amène les architectes à combler cette fracture ouverte entre les deux secteurs de la ville.

Celle-ci souhaitant faire peau neuve, aménage l'ancien no man's land du mur considéré comme une grande page blanche dont on doit réécrire l'histoire. Celui-ci devient donc un laboratoire architectural, où les architectes contemporains du monde entier accourent pour donner libre cours à leur inspiration innovante.

Seulement, question architecture, quel style adopter suite à cette réunification ? Berlin, tournée vers le futur, dut veiller à la préservation des parties historiques. Les services de l'urbanisme de la ville de Berlin craignant une construction trop éparpillée, aux styles trop différents, trop variés sans lien entre eux, imposa des consignes strictes sur l'aménagement des façades. Les fenêtres percées devaient être carrées et recouvertes de matériaux nobles, et alignées dans la pure tradition prussienne.

Dans la rue, les trompe-l'œil recouvrant les façades des bâtiments en travaux sont nombreux. Ils invitent le citadin à s'impliquer dans cette réécriture de la ville. On peut se demander si la démarche de Christo emballant le Bundestag du 27 juin au 7 juillet 1995 n'a pas contaminé toute la ville : en faisant disparaître le chantier, l'architecte implique davantage le passant dans le travail qui se déroule sous ses yeux. De grands dessins sur toile tombent des édifices rappelant parfois un contexte historique, un appel à la mémoire pour chaque habitant, touriste et même de l'inspiration pour les artistes.

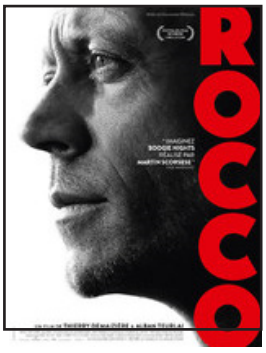
La métamorphose de la ville continue en s'exprimant beaucoup par la multiplication des lieux de mémoire, qui conduisent la nouvelle identité de Berlin en tant que « capitale de la mémoire européenne ». La fonction de la ville est précisément d'écrire l'Histoire, d'en débattre, et de transmettre sa mémoire aux générations futures. Maintenant, ce passé a fait son entrée dans les musées et, par conséquent, le poids de la guerre se fait moins écrasant.

Aujourd'hui, la détermination de l'économie créative berlinoise constitue un des meilleurs exemples en Europe, autant par le poids du secteur créatif, grâce au nombre d'entreprises et au nombre d'emplois générés, que par le soutien accordé des politiques.

Quelle est la raison pour laquelle Berlin est aujourd'hui

la ville d'adoption de si nombreux artistes ? Cette ville a une identité artistique variable : internationale, interdisciplinaire et interculturelle, cette dernière non pas seulement dans sa dimension topographique. L'exemple en est la cohabitation des institutions et des décisions parallèles, alternatives, qui permet un mélange de cultures, de consommation de musique également, avec les salles de concert, mais aussi des usines, des boîtes de nuit, des galeries… qui forment un vrai réseau parallèle extrêmement créatif et vivant.

Manon VILKS



Pop-Porn

Rocco Siffredi

Chose promise, chose due ! On vous avait annoncé la dernière fois que le prochain film présenté serait coquin, et bien aujourd'hui nous venons vous parler du film *Rocco Siffredi* de Thierry Demaizière et Alban Teurlai ! Sorti le 30 novembre en France, nous n'avons pas encore eu la chance d'aller le voir, alors nous avons glané quelques informations pour vous. Ce documentaire, consacré à l'acteur italien à la renommée mondiale, tente de percer avec un aspect psychologique les fondements de la vie de ce dieu du sexe. En réalité le nom de Rocco Siffredi est un pseudonyme : une association de deux personnages joués par Alain Delon : Rocco Parondi du film Rocco et ses frères et Roch Siffredi dans les films Borsalino et Borsalino & Co. Sa carrière a démarré grâce à une visite dans un club échangiste, où il rencontre Gabriel Pontello, un célèbre acteur italien porno des années 1980, qui ouvre les yeux à Siffredi sur le monde du X et le fait remarquer notamment auprès du producteur Marc Dorcel et du réalisateur Michel Ricaud (Si vous avez toujours rêvé de devenir acteur porno, vous savez maintenant où aller). Il quittera plus tard le monde du porno pour une jolie femme, mais malheureusement cela se finit en drame, et il décide de retourner sur les tournages (avis aux cœurs brisés, nous venons de vous donner une idée). Il devient vite une légende vivante, malgré l'autre destinée qui l'attendait : *« Rocco Siffredi est à la pornographie ce que Mike Tyson est à la boxe : une légende vivante. Sa mère aurait voulu qu'il soit curé, il est devenu acteur porno avec sa bénédiction, consacrant sa vie à un seul dieu : le Désir. » annonce Allociné. Ainsi ce film rentre dans les pensées de cet acteur porno mais aussi mari et père de famille, Que se passe-t-il dans la tête de l'acteur pornographique le plus connu au monde ? Comment expliquer cette longévité exceptionnelle ? Mais surtout d'où vient cette terrible addiction au sexe, qui l'a même poussé à ouvrir une « université du hard » ? Le documentaire y répondra-t-il ? À travers cette vie hantée par le désir, les réalisateurs explorent les coulisses de l'industrie pornographique (Le Figaro.frCulture).* Donc si vous n'avez jamais osé avouer que vous aimeriez bien aller voir du porno au cinéma, c'est le moment, vous pourrez toujours prétexter que c'est la partie psychologique qui vous intéresse.

Julie Bardagot, Julie Longour, Morgane Tarrier, Coralie Halle.

DOCTOR STRANGE

(Cécile Charbonnieras, Anne Desfougères)

Synopsis :

Docteur Stephen Strange, talentueux neurochirurgien, après un tragique accident de voiture, doit mettre son ego de côté et apprendre les secrets d'un monde de mysticisme et de dimensions alternatives. Basé à New York, dans le quartier de Greenwich Village, Doctor Strange doit jouer les intermédiaires entre le monde réel et ce qui se trouve au-delà, en utilisant un vaste éventail d'aptitudes métaphysiques et d'artefacts pour protéger le Marvel Cinematic Universe.

Doctor Strange est l'un des personnages les plus méconnus de l'univers Marvel, pourtant il ressemble beaucoup à l'un des personnages iconiques de Marvel, Iron Man.

Après la grande déception que « Civil War » a été pour moi, Doctor Strange m'a réconcilié avec MCU.

L'histoire du comics est assez bien respectée, avec quelques références aux films précédents, tel que Civil War avec la mention de « l'accident » de Jim Rhodes, qui situe donc le film pendant Civil War et qui explique l'absence de Strange. Le film est bon, que ce soit au niveau du scénario ou du visuel, et ouvre de nouvelles possibilités pour l'univers Marvel. On assiste à l'ascension du brillant neurochirurgien qu'est Stephen Strange ainsi qu'à sa « chute » causée par son accident de voiture qui le prive de son outil de travail : ses mains.

Le casting est parfait, Benedict Cumberbatch *(Sherlock, Star Trek : Into Darkness)* est des plus convaincants en temps que Doctor Strange. Quel bonheur de retrouver Tilda Swinton *(Narnia, Hail Caesar !)* dans le rôle de l'Ancien, qui lui convient à merveille.

Petite déception pour le méchant, interprété par Mads Mikkelsen qui est « creux » et peu intéressant, ainsi que pour Dormammu – interprété par Benedict Cumberbatch qui ressemble bizarrement plus à Thanos qu'au Dormammu des comics.
Deux scènes post-génériques indiquent la présence de Strange dans *Thor : Ragnarok* pour la première, et un deuxième film en préparation pour la seconde.
Doctor Strange est un mélange équilibré entre humour et action, le film vaut le coup d'œil et rattrape plus ou moins la déception Civil War.
Mention spéciale au meilleur acteur du film : *la cape.*
xxxxx

LES ANIMAUX FANTASTIQUES

Synopsis :

Newt Scamander vient juste de terminer son tour du monde, qui avait pour but de trouver et de réaliser une collection de créatures magiques. Arrivé à New York pour une brève escale, il aurait pu en repartir sans incident… C'est sans compter sur un No-Maj (le terme américain pour Moldu) nommé Jacob, une valise magique égarée, et l'évasion de certains des animaux fantastiques de Newt, qui pourraient semer le trouble dans le monde magique et le monde moldu.

Vous ne connaissez pas grand'chose à l'univers « Harry Potter »? Vous n'avez pas aimé les films ? Aucun problème, le film est accessible à tous et est différent des films « « Harry Potter ». Le film a pour base *Les Animaux Fantastiques par New Scamander*, une sorte de catalogue des animaux fantastiques. **par J.K. Rowling.**

Le film est bluffant, que ce soit par la réalisation des animaux fantastiques, ou par le mélange de l'univers à la fois sombre et magique qui rend le film plus adulte que les « « Harry Potter ».

Eddy Redmayne (The Danish Girl, Jupiter), interprète Newt Scamander ou Norbert Dragonneau en français, sa gestuelle et sa manière de se comporter rendent le personnage encore plus attachant qu'il ne l'est déjà. Dan Fogler incarne à merveille Jacob Kowalski en étant très expressif et très bon représentant des No-Maj, qui se débrouille d'ailleurs très bien sans baguette ni magie !

Ezra Miller (*Le monde de Charlie, The Flash*) est époustouflant dans le rôle de Croyance. Le film arrive à nous perdre, nous faisant croire pendantune bonne partie du film que Modesty est l'Obscuriale.

Les décors des années 20 sont spectaculaires, tout comme la réalisation générale du film. La modélisation des animaux fantastiques est très réussie, j'ai eu un énorme coup de cœur pour le Niffleur, voleur « presque » professionnel qui prend un malin plaisir à s'échapper de la valise de Newt pour voler le moindre objet brillant.

En bref, *Les Animaux Fantastiques* est un film époustouflant visuellement parlant, et très bien scénarisé par **J. K. Rowling.**

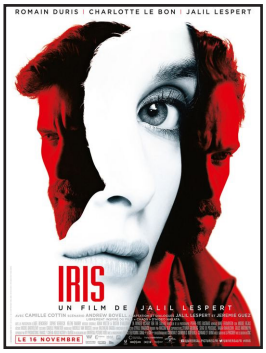
Le film est à voir, que ce soit pour les novices de l'univers « Harry Potter », ou pour ses vétérans.

xxxxx

Cécile Charbonnieras, Anne Desfougères

IRIS **réalisé par Jalil Lespert**

avec : Romain Duris, Charlotte Le Bon, Jalil Lespert et Camille Cottin



Max (*Romain Duris*), mécanicien endetté et ancien détenu, est menacé par sa banque qui souhaite saisir son seul bien : son garage. Il se voit un jour proposer par Iris (*Charlotte Le Bon*), femme d'Antoine Doriot (*Jalil Lespert*), le dit banquier, la somme de 10000 euros pour organiser l'enlèvement de celle-ci, qui souhaite échapper à son mari. Il accepte, Iris disparaît un jour en plein Paris. Seulement, après une demande de rançon de 500 000 euros, les choses tournent mal : Max retrouve Iris, morte, dans l'appartement leur servant de planque. Il se voit alors piégé au centre d'une enquête, sur l'enlèvement d'Iris, menée par les enquêteurs Nathalie Vasseur (*Camille Cottin*) et Malek Ziani, qui voient l'enlèvement d'Iris comme une vengeance de Max à l'encontre de son banquier.

Sous ses faux airs de ressemblance avec le désormais célèbre *Gone Girl* de David Fincher, ce thriller sait surprendre le spectateur par une intrigue bien ficelée. Il ne faut pas se fier à une première impression d'un scénario « déjà vu ». Entre faux semblants et manipulations, le piège semble se refermer, mais on ne sait sur lequel des protagonistes. Ce film vous surprendra jusqu'à la dernière minute.

Sa distribution également est surprenante, notamment du fait de ses rôles féminins. Charlotte Le Bon et Camille Cottin, toutes deux découvertes dans *Le Grand Journal de Canal +*, l'une pour son rôle de miss Météo, succédant à Louise Bourgoin, l'autre pour son rôle de « *Connasse* » issu de la série du même nom, crèvent l'écran. La première campe une séductrice manipulatrice, puis

manipulée. La seconde incarne la figure de l'enquêtrice, femme forte mais désabusée. Deux rôles de composition, excellemment interprétés et bien loin des rôles légers qui leurs sont habituellement réservés.

Aurore DOSSI et Vincent QUINDOS

xxxxx

Les films de notre enfance, Disney.

Depuis notre plus jeune âge nous avons été confrontés, filles comme garçons, aux films Disney. En effet nous avons tous notre film Disney favori, mais nous ne savons pas vraiment quand ils sont sortis au cinéma. De plus, la plupart des films Disney sont inspirés en général de contes de fée pour enfants, soit les contes de Charles Perrault, soit des frères Grimm, mais aussi des pièces de Shakespeare, notamment avec les films ***Le Roi Lion***. Néanmoins comme ce sont des films pour les jeunes enfants, Walt Disney a voulu idéaliser ces films, avec une fin heureuse dans un monde manichéen, dans le cas présent les méchants contre les gentils avec le triomphe du personnage principal, ce personnage principal étant en grande majorité une princesse (***La Belle au Bois dormant, Cendrillon***), mais aussi des animaux (***La Belle et le clochard, Frère des Ours***, sorti en 2003). Le nom de certains de ces films sont en relation directe avec le protagoniste qui est le personnage éponyme (***Peter Pan, Mary Poppins***, sorti en 1964).

Néanmoins Disney n'est pas seulement spécialiste du long métrage animé mais au fur et à mesure des années, il va commencer à se diversifier au niveau des films avec des acteurs, et va parfois même entremêler les genres dans le films : ***Il était une fois***, sorti en 2007.

Plus la maison de production Disney va évoluer, plus elle va se diversifier, en ouvrant donc les célèbres parcs d'attraction ***DISNEY'S WORLD***, en Californie aux Etats-Unis, ou encore, plus proche de nos frontières, ***DISNEYLAND PARIS***.

Nous pouvons ajouter que ces dernières années nous avons pu voir la collaboration de Disney avec la maison de production PIXAR, avec notamment les films ***Le Monde de Némo***, sorti en 2003, ou encore le film ***Là-haut***, sorti en 2009.

Quel est l'emblème de Disney ? Nous connaissons bien évidemment le Château de conte de fées, qui est toujours représenté dans les parcs à thème, nous avons la célèbre souris Mickey, mais nous avons aussi un personnage apparu dans les années 1950, qui représente la féerie des ces films emblématiques, la Fée Clochette.Pour revenir sur les films qui ont bercé notre enfance, LETTR'IN vous propose une frise chronologique abstraite, sous forme de tableau, pour voir ou revoir nos films Disney favoris.

Attention: Nous allons nous concentrer uniquement sur les films «mythiques», et non sur les films annexes.

Anne DESFOUGERES

Blanche neige et les sept nains		Sorti le 21 décembre 1937
Bambi		Sorti le 8 août 1942
Cendrillon		Sorti le 15 février 1950
Peter Pan		Sorti le 5 février 1953
La belle et le clochard		Sorti le 22 juin 1955
La belle au bois dormant		Sorti le 29 janvier 1959
Les Aristochats		Sorti le 11 décembre 1970
La petite sirène		Sorti le 15 novembre 1989
La belle et la bête		Sorti le 13 novembre 1991
Aladdin		Sorti le 11 novembre 1992
Le Roi lion		Sorti le 15 juin 1994

Corentin IMBERT - Solène MARCENAC

Micro-théâtre

Cher lecteurs et lectrices, ce mois-ci nous nous sommes posé quelques questions, nous voulions savoir ce que les étudiants de l'université de Limoges pensent réellement du théâtre. Pour cela, nous nous sommes mis dans la peau d'un journaliste en allant poser des questions à cent étudiants de l'université tout à fait aléatoirement, afin qu'ils nous donnent leur avis.

*NB : Les différents résultats que l'on a pu obtenir ont été retranscrits sous forme statistique (oh non, pas de maths nous sommes des littéraires !!). Ne vous inquiétez pas, c'est aussi simple que bonjour (enfin presque !). La première question que nous avons posée est la base de ce sondage :

Nous leur avons tout d'abord demandé si simplement ils allaient au théâtre ? 59 % oui, contre 41 % non.

Mais pourquoi non ?!!! Nous leur avons bien sûr posé la question ! Sur ces 59 % personnes, 36 % nous ont répondu que c'était trop cher, 23 %, nous ont dit que le théâtre était ennuyeux.

Quant à celles qui vont au théâtre, 29 % disent qu'elles y vont parfois, et seulement 12 % s'y rendent régulièrement.

Ces premiers résultats sont très intéressants car la majorité des personnes qui ne vont pas au théâtre restent coincées dans des stéréotypes qui n'ont pas lieu d'être (mais ceci est un autre débat…)

Le reste des questions a été posé à l'échantillon qui va au théâtre.

Nous avons poursuivi notre enquête en demandant par quel synonyme il désignerait une pièce de théâtre et qu'est-ce qu'elle lui procure ?

35 % recherchent du rire ,18% des émotions ,46% de la modernité et 4% de la découverte, voire sous quelle forme la pièce sera présentée, comment sera le jeu des acteurs.

Parmi ces étudiants, une grande majorité va voir des pièces contemporaines (96%), et seulement 4 petits pour cents assistent à des pièces classiques.

C'est ainsi que s'achève notre sondage ! Nous voulions seulement connaître la vision des étudiants à l'égard de cet art qui paraît vieillissant, voir « has-been » pour certains ou démodé, ennuyeux … beaucoup d'adjectifs peu flatteurs ! Mais nous sommes étudiants et nous devons prôner la culture sous toutes ses formes et la défendre.

Le théâtre en 2016 persiste toujours parmi la jeunesse et nous sommes la jeunesse, nous étudiants et étudiantes ; nous devons tout simplement aider cet art à perdurer, et continuer à l'apprécier en allant voir des pièces de théâtre!

Maintenant nous avons une petite question pour vous chers lecteurs et lectrices, pour savoir si vous êtes des connaisseurs dans le domaine du théâtre : Savez-vous ce qu'on appelle le quatrième mur au théâtre ?

Ce qu'on appelle le quatrième mur est la séparation entre le public et les comédiens.

Rubrique Théâtre
Interview de l'Académicien : Ashill Constantin

INTERVIEW : CORENTIN IMBERT

Après notre interview avec Jean-Lambert Wild, le directeur de l'Académie et du théâtre de l'Union, nous avons décidé cette fois-ci de faire l'interview d'un académicien de l'Académie de l'Union : Ashill Constantin, qui a bien voulu répondre à quelques questions.

Q : Comment se déroule le concours d'entrée à l'Académie de l'Union ?
R : Le concours se déroule en deux tours. Le premier tour se compose de 3 scènes durant chacune trois minutes. Il faut présenter une pièce écrite avant 1950, puis une pièce écrite après 1950 et une pièce de son choix. Puis le deuxième tour se déroule durant une semaine. Les candidats ne sont plus que 40. Ils se répartissent en quatre groupes de dix où ils suivent un programme cadencé. A la fin ce sont les quatre meilleurs de chaque groupe qui sont acceptés à l'Académie de l'Union.

Q : Est-ce que vous avez fait d'autres écoles, et qu'est-ce que vous avez aimé pour passer le concours d'entrée à l'Académie de l'Union ?
R : Effectivement j'ai passé d'autres concours dans d'autres écoles, car on sait pas si on va être reçu dans l'école que tu souhaites. Ce qui m'a plu dans l'Académie de l'Union, c'est qu'on est en effectif restreint. Nous sommes 17, et c'est donc plus facile pour progresser dans cette situation où on est dans l'intimité. Et ce qui est bien également c'est que l'Académie se trouve à l'extérieur de Limoges, à Saint- Priest-Taurion ; ce cadre est tout simplement merveilleux pour travailler avec sérénité et c'est ce qui m'a séduit.

Q : Comment se compose votre emploi du temps ?
R : Tout d'abord le Lundi, on a quelques heures à la fac pour les cours théoriques de théâtre et de langues. Puis

le mardi jusqu'au samedi voire le dimanche, nous avons des intervenants venant du monde entier, qui viennent nous livrer leur savoir-faire sur des périodes variables. Par exemple, la semaine dernière nous avons eu des cours de jonglage délivrés par un Américain pendant une semaine ; et avant, on a fait deux semaines de danse avec un Polonais. Et nous devrions avoir un Chinois qui va venir parler de sa culture théâtrale. Donc nos journées sont assez rythmées, elles commencent à neuf heures pour finir vers dix-huit heures voir plus.

Q : Comment sont vos intervenants à l'Union ?
R : Chacun d'entre eux à sa particularité. Mais ils sont très pédagogues. Ils aiment ce qu'ils font et le font transmettre à la future génération de comédiens. L'Union a une volonté d'offrir un large horizon sur la diversité des cultures. Cela nous offre un panel très varié.

Q : Quand est-ce qu'a débuté votre passion pour le théâtre ?
R : Elle a commencé pour moi en Première. J'avais 17 ans est ça été pour moi un excellent moyen de me défouler afin d'évacuer mon énergie.

Q : Quand je vous dis « théâtre », vous pensez à quoi ?
R : Je pense à la joie que l'on ressent lorsqu'on est sur scène. Ce moment où l'on foule le plancher est magique. Et aussi, c'est ce moment où lorsqu'on joue, on n'est plus conscient. Et aussi, le théâtre permet de d'offrir quelque chose de vivant à un public.

Z- NEWS

Avec les fêtes qui approchent, Le Zénith de Limoges vous offrira de beaux spectacles tout au long du mois de décembre. Cela commence avec le one-man show **Moscato au Galop** le 2 décembre, qui vous mettra de bonne humeur tout au long de ce mois ! Mais concentrons-nous plus exactement sur 4 spectacles :

Pascal Obispo est en tournée et passe à Limoges le 10 décembre à partir de 20h, vous pourrez retrouver Pascal Obispo en concert. Ce spectacle est l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, ses plus grandes chansons. Et pour la première fois il sera accompagné d'un orchestre symphonique !

Le 15 décembre, le **Boléro de Ravel** est de retour pour magnifier la scène du Zénith par l'Orchestre National de Russie. La musique, quant à elle, a été composée en 1928, suite à une demande de la danseuse Ida Rubinstein (ancienne égérie des ballets russes) à son ami Maurice Ravel. Ce musicien composa donc un ballet à « caractère espagnol », le boléro étant une danse traditionnelle andalouse.

Il s'agit d'un ballet à un seul tableau dont l'action se déroule dans une auberge espagnole. La trame de cet orchestration est en réalité une gitane qui danse sur une table au milieu de la salle, entourée de clients. L'ivresse se propage petit à petit dans la salle, accompagnée du crescendo de la musique.

Ce ballet aura influencé beaucoup de chorégraphes et notamment Maurice Béjart, qui, en collaboration avec la danseuse yougoslave Duska Sifnios, a monté en 1961 un ballet sur le **Boléro**, ses chorégraphies devenant ensuite emblématiques dans le monde de la danse.

P.S : Maurice Ravel aurait lui-même reconnu que son œuvre revêtait un caractère « musico-sexuel », et de fait le célèbre crescendo, de par sa musique répétitive et lancinante, est bel et bien subversif. La plupart des chorégraphes qui utilisent cette pièce ne s'y trompent pas d'ailleurs… et les réalisateurs de films non plus.

Offrant donc un véritable hommage à Maurice Ravel, le ballet et l'Orchestre de Russie reprennent cette pièce phare de la musique et de la danse sur la scène du Zénith le jeudi 15 décembre 2016 à 20h00.

D'un tout autre style maintenant, le 16 décembre se jouera **Résiste** ! Mise en place par France Gall, cette comédie musicale rappelle aux plus anciens la passion qu'entretenaient France Gall et Michel Berger, leur amour pour la musique. France Gall rend ainsi un dernier hommage à son compagnon grâce à ce spectacle. Cette comédie musicale raconte l'histoire d'une jeune fille, Maggie, qui s'occupe de la boîte de nuit familiale accompagnée de son père et de sa petite sœur. Sous le poids des responsabilités, elle se refuse à aimer ou à être heureuse. Le rôle de Maggie est donné à Léa Deleau, le rôle du père à Laurent Hennequin, et celui de la jeune sœur à Élodie Martelet. Ce spectacle offre la possibilité de redécouvrir les chansons les plus célèbres de France Gall écrites par Michel Berger tel que *La groupie du pianiste*, *Si maman si*, ou encore *Il jouait du piano debout*. Cette comédie musicale rassemble plusieurs générations pour un bon moment en famille !

Enfin, pour commencer l'année 2017 en beauté, retrouvez **Renaud** avec sa tournée **Phoenix Tour** le 14 janvier à 20h00. Comme à son habitude, Renaud évoque dans cet album des moments personnels comme avec *Ta batterie*, chanson dédiée à son fils Malone, 9 ans, mais également *Héloïse*, un petit clin d'œil à sa petite-fille du même nom. Le chanteur parle aussi des tragiques événements de janvier 2015, notamment avec les chansons *J'ai embrassé un flic*, et *Hyper cacher*. Et toutes ces paroles sont dites avec la même beauté et la même émotion dont il a toujours fait preuve pour écrire ses musiques, et que nous pouvons retrouver encore plus dans Les mots, une sorte d'hommage à l'amour de la littérature.

Annoncée comme l'événement musical de l'année, cette tournée le portera dans toutes les régions de France, Belgique et Suisse, et portera ses nouveaux titres mais également ses plus grands tubes tels que *Mistral Gagnant*, *Morgane de toi*, *Laisse Béton*, *Manu* etc. Le Zénith de Limoges invite une première fois l'icône intergénérationnelle dont le succès est confirmé, puisque son spectacle est déjà complet ! Cependant, pour contenter tous ses fans, il reviendra en avril à Limoges pour renaître de ses cendres. Les tarifs sont de 49€ pour la Catégorie 1, 43€ pour la Catégorie 2 et enfin, 39€ pour la Catégorie 3. Après une écoute complète de l'album, l'équipe du Z' News vous conseille vivement de découvrir tous ces nouveaux tubes, déjà cultes.

Mathilde Bonneau, Victoria Bresca, Marie Laporte, Mélanie Laurent, Diane Mazurok.

INTERVIEW MUSIQUE

Ce mois-ci pour la rubrique musique de Lettr'In, deux interviews pour le prix d'une (avouez qu'on est sympa !), et nous mettons à l'honneur des artistes cette fois ! Mais pas n'importe qui : ils sont jeunes, ils font fureur chaque fois qu'ils touchent un micro et passent pour des OVNI dans le domaine de la musique, je parle bien sûr de beatboxers! Vous ne connaissez pas ? Aucun problème, avec cet article et la playlist jointe, vous aurez tout à disposition pour découvrir ce qu'est le beatbox !

La première interview est celle de Bastien Dauby, réalisée par Amalia Carrière.

Bonjour Bastien, alors tout d'abord, peux-tu te présenter ?
Alors je m'appelle Bastien, j'ai 20 ans, je suis en troisième année de Sciences du langage, et je m'oriente vers des études de journalisme à la Fac de Lettres.

Qu'est-ce que le beatbox ? Comment tu le décrirais ?
C'est une branche du hip-hop, c'est né dans les années 90 aux alentours de New York, et pour le décrire en lui même, c'est un art vocal, pas forcément un instrument de musique, ça se rapproche du chant mais ça consiste quand même à reproduire des rythmiques avant tout, et puis c'est très polyvalent, on peut faire tout plein de styles différents, du funk, de l'électro, de la dub step et tout ce qui va avec.

Et tu as appris comment ? Seul ?
Oui j'ai appris en autodidacte.

As-tu un nom de scène ?
Bastoche, ou Pichon. Ca peut être les deux. Jusque là j'ai souvent pris Bastoche mais les deux valent.

Ça m'a l'air difficile, non ?
Bah au début, si on chope les bases, on fait deux trois trucs vite faits. Au début, on se dit que c'est pas ouf, qu'on va s'arrêter là. Mais à force de le faire tout le temps, on commence à ajouter des trucs, puis d'autres, et au final les techniques se multiplient et on continue.

Et tu as commencé à quel âge ?
Quand j'ai commencé, j'avais 16 ans.

J'ai entendu dire que tu avais gagné un prix, le challenge musical non ?
Oui, le seul prix que j'ai gagné, c'était le challenge musical en 2015, j'étais arrivé 3ème et j'ai gagné 100 euros.

Est-ce que ça demande beaucoup d'entraînement ?
D'un beatboxer à un autre, ça dépend. J'en fais approximativement 3 heures par jour, si ce n'est plus, ce n'est qu'une moyenne. Après, il y en a d'autres qui font ça vite fait mais qui arrivent quand même à progresser. Il y a pas de temps d'entraînement prédéfini pour progresser plus ou moins vite.

Est-ce que tu arrives à réaliser tous les sons que tu veux ?
Non, pas tous, parce qu'il y a énormément de sons à faire, et le truc c'est que plus le temps passe, plus il y a de beatboxers qui innovent, qui font des bruits dont on ne sait même pas d'où ils sortent, et on se dit même que c'est du play-back quoi ! Donc j'ai pas encore tous les bruits à mon escarcelle.

Sinon, techniquement, on peut faire tous les bruits que l'on veut ?
Techniquement oui, enfin tout est relatif. On peut faire le saxophone, la guitare, la basse, le synthétiseur...

Et selon toi, il y a des difficultés bien particulières au beat box ?
Quand on apprend, le plus dur est de gérer sa respiration,

et une autre difficulté est d'apprendre à se mettre en rythme, et surtout à le garder. Je pense que le plus difficile est de garder le rythme dans la continuité.

Il y a des artistes dont tu t'inspires, ou qui t'impressionnent dans ce milieu ?
Il y en a deux particulièrement. ALEM, le champion du monde en titre, qui est français, et NaPoM. Ce sont les deux finalistes du championnat du monde de l'an dernier.

Et dans le domaine musical, est-ce que tu fais d'autres choses ?
Je fais un tout petit peu d'harmonica.

Est-ce que c'est une discipline « mixte » ? Ou bien est-ce que ça a plutôt tendance à n'être pratiqué que par les hommes ?
Pas du tout car il y a même des championnats du monde féminins ! La seule différence c'est qu'il y a un gros écart de niveau entre les hommes et les femmes. Il y en a juste une seule qui arrive à rivaliser avec les hommes, elle s'appelle Pe4enkata, c'est la championne du monde de 2012, et elle est franchement très très balaise !

Est-ce que tu souhaites rajouter des choses sur le beat box en général ?
Pour moi, c'est quelque chose qui se démarque beaucoup des autres disciplines musicales. On voit les guitaristes, par exemple, qui ont besoin de tout leur attirail, leur matériel, tandis que le beatboxer, comme le chanteur, il a juste besoin de son micro et peut faire, au niveau de la musique, l'équivalent d'un groupe à lui seul. Et surtout, ce qu'il y a de très bien, c'est que c'est un art qui est très accessible : n'importe qui peut commencer et à tout âge bien sûr, ce serait dommage sinon ! Tout le monde peut s'y mettre et les techniques sont très variées.

La deuxième interview est celle d'Alexandre Bénédicto, réalisée par Louis Zédé.

Salut Alex ! Pour commencer, tu peux nous dire qui tu es ?
Salut, je m'appelle Alexandre, je suis en première année de LLCE Anglais, j'ai 18 ans, et mon nom de scène est Haltraz !

Tu peux nous expliquer un peu ce qu'est le beatbox ?
Le terme Beatbox ça vient de l'anglais « beat » qui veut dire son ou rythme, et « box » qui veut dire boîte. Si on traduit simplement ça donne Boîte à rythme ou Boîte à son. Être beatboxer c'est faire de la musique avec sa bouche, le rythme comme les sonorités.

Du coup c'est un peu comme si tu étais un instrument à toi seul. D'ailleurs tu te considères comme musicien ou dans une catégorie à part ?
Je me considère comme étant un peu à part, sans trop l'être... Disons que je peux reproduire beaucoup d'instruments en m'entraînant, comme la trompette, mais c'est pas quelque chose qui s'apprend par des cours de solfège au conservatoire. Y'a pas de cours de beatbox. C'est à part, on n'a pas de prof, pas comme pour les autres instruments.

Comment t'es venue cette envie de pratiquer le beatbox s'il n'y avait pas assez de moyens pour l'apprendre ?
C'était à La Nouvelle Star, à la télé, la première fois que j'ai vu un type faire ça. Il a été pris d'ailleurs. Moi j'ai accroché direct, j'ai retrouvé la vidéo sur le Net et j'ai recopié ce qu'il faisait. Puis j'en ai recopié d'autres, plein d'autres, et j'ai compris que c'était mon truc.

Mais d'où est venu le beatbox ? Depuis quand existe cette forme musicale ?
Le beatbox tire son origine du Hip-Hop des années 70, il servait d'accompagnement aux rappeurs et aux danseurs quand il n'y avait pas de musique. Ensuite il y en a qui ont poussé le truc plus loin. Il y a pas d'inventeur, je copie des copieurs de copieurs...

Aux USA, la terre du Hip-Hop, il y a moins de partage et plus de compétitivité entre les beatboxers, et c'est l'inverse en France. Tu aimerais que des cours de beatbox naissent ?
On n'est pas considérés vraiment comme des musiciens ''normaux'' ou ''conventionnels'', du fait qu'on n'a pas de beatboxer reconnu comme l'est Jimi Hendrix pour la guitare. On n'est pas pris au sérieux quand on monte sur scène. Les gens sont surpris, ils trouvent ça original, mais ils n'ont pas de quoi se repérer. Quand on dit Jazz ils pensent Armstrong, quand on dit beatbox ils sont plus ou moins perdus dans l'inconnu. Il faut un show, un live ne les surprend plus, un mec qui joue du violon la tête à l'envers non plus. Il faut essayer d'aller au-delà du simple « Je suis capable de faire de la musique tout seul », de la simple performance. Il n'y a pas d'expert, pas de repère en la matière, donc il faut faire ses preuves. Mais le mouvement est récent, c'est normal. En fait c'est sur Internet que ça s'est développé, avec la chaîne de Pepouni, devenu Swissbeatbox. Il uploadait des vidéos pour se faire connaître, et puis y a eu un effet de mode. Maintenant des championnats commencent à se diffuser sur des chaînes locales. Le mouvement progresse.

J'ai l'impression que l'identité et la réputation d'un style musical s'affirment grâce à des ''clichés''. On a tous des clichés sur les rappeurs, les rockeurs, les

jazzmen, les Djs... Et pas le beatbox ?
C'est normal c'est encore récent, et puis il y a trop de choses en beatbox : on peut faire tellement tous les styles de musique qu'on n'a pas d'identité bien définie pour l'instant... Il n'y a pas de style propre au beatbox pour l'instant, même si certains beatboxers sont connus et véhiculent leurs codes, ils ne seront pas reconnus par les gens tant qu'ils n'auront pas buzzé.

Tu voudrais que le public ait une image préconçue du beatbox, un cliché, une étiquette ?
Oui, parce qu'au moins on serait rentré dans quelque chose. Le beatbox aurait enfin une reconnaissance. L'étiquette implique que des gens ne vont pas aimer, mais cela permet de se faire découvrir auprès de ceux qui ont des chances d'aimer ça. Pour l'instant, un beatboxer est surprenant, original, à chaque fois, mais ça veut rien dire de concret. Aux USA il y a des Beatbox Houses, des shows qui fonctionnent bien, en France c'est moins le cas.

C'est vrai qu'en regardant bien, en France, le beatbox est toujours au second plan, comme chez la Secte Phonétik, et même si le but est tout de même de mettre en valeur la pratique, c'est classé Rap.
C'est toujours le chanteur qui est mis devant, l'accompagnement est de l'ordre du second plan. Pourtant c'est super important, dans certains cas c'est 90% du boulot ! Et le beatbox va sans doute rester à ce stade-là s'il ne fait aucune démarche de son côté pour être non seulement un art à part entière, mais aussi un style musical comme les autres. On va pas aller voir des rappeurs ou des breakers, ils nous connaissent déjà, ils sont Hip-Hop comme nous. On veut marquer les esprits ailleurs. Mais c'est dur parce que le beatbox touche à tout... Bobby McFerrin est connu. En tant que chanteur, pas en tant que beatboxer, mais pourtant il fait du beatbox. Ecoutez Don't Worry Be Happy, vous verrez qu'il n'y a pas d'instrument autre que sa bouche.

Ton style de beatbox c'est plutôt quoi ? Hip-Hop ? Dubstep ?
Les deux. Oui je me suis inspiré des deux, et même de plus encore. Mais dire que j'appartiens exclusivement à un style, c'est infaisable ! D'où ma revendication au mouvement Beatbox ! Okay en théorie, le Beatbox c'est du Hip-Hop dans le sens où, de la même manière, le Hip-Hop est né en sampling (NDLR : échantillonnage) des autres styles de musique, mais c'est pas pareil dans la pratique. Je le répète : on est vu plus comme des machines que comme des musiciens (rires). On est un peu à la fin de la chaîne des instruments, au retour aux sources, au point zéro-instrument, l'homme seul peut faire de la musique. Le premier instrument de l'humanité, c'est fou de se dire qu'il est utilisé à fond que maintenant!

Peut-être que ça veut dire qu'on a tout découvert, qui sait?
Le chant, le scat, tout ça c'était qu'un avant goût du Human Beatbox poussé à ses limites.

Les gens sont blasés par les machines ? Les ordinateurs?
Oui je pense, c'était génial avant, mais maintenant on se demande peut-être ce que vaut l'homme à côté des machines... Les machines peuvent faire tous les sons d'instruments, que reste-t-il ? Devenir un instrument. Recentrer la musique sur l'homme. C'est tellement libre!

On s'en fout des partitions ! Impossible de refaire deux fois le même morceau en beatbox, c'est l'erreur humaine, il y a toujours une note perdue ou rajoutée... L'idée d'un concert 100% beatbox paraît folle, mais ce serait extraordinaire, l'émotion est différente à chaque fois, l'interaction avec le public est alors maximale.
On va pas faire une usine à morceaux. On veut faire participer le public, leur montrer qu'ils sont des instruments eux aussi. Tout le monde peut le faire.

Merci aux deux beatboxers qui ont accepté de se faire interviewer ! On espère les revoir bientôt sur scène !
Voilà qui, je l'espère, va vous donner envie de vous intéresser au Beatbox de plus près ! Pour vous donner un point de départ, voici une petite Playlist pour vous donner un aperçu de tout ce qu'on peut faire en beatbox :

PLAYLIST
Scatman – I'm a Scatman
Reeps One – Move
Gene Shinozaki – Amazing Grace
Bobby McFerrin – Don't Worry Be Happy
TomThum – Showcase World Beatbox Championships
La Secte Phonetik – Bienvenue dans la secte
Saïan Supa Crew – Ring My Bell
Berywam – Eminem Medley
NaPoM & NaPoM – Clones
Waxx feat WaWad – Hip-Hop Medley
participer aux émissions qui existent déjà.

Le dessin de Océane

Déchiffrer des Lettres !

Océane – Paul – Lou – Noémie

Allen Walker

Rubrique Mangas

Salut à tous, connaissez vous le manga D.Gray-man ? Il s'agit d'un shonen écrit par Katsura Hoshino.

L'histoire se passe vers la fin d'un 19E siècle imaginaire et dans un univers particulièrement gothique. Le jeune Allen Walker est un exorciste appartenant à la Congrégation de l'Ombre. Le but de cet ordre est d'éliminer des armes vivantes appelées Akuma. Il s'agit d'armes créées par le Comte Millénaire en utilisant l'âme d'un mort et le corps d'un de ses proches. Le but du Comte Millénaire est de détruire le monde et l'espèce humaine. Pour mener à bien ce combat, les exorcistes disposent chacun d'une Innocence, sorte d'arme personnelle fantastique extrêmement rare, soit de type parasite ou de type équipement, selon son compatible.

Allen Walker est différent des autres exorcistes, il a transformé la personne qu'il considérait comme son père en akuma. Ce dernier lui a jeté une malédiction, et depuis ce jour Allen est capable de voir l'âme emprisonnée dans les akumas.

Mille bulles

ANECDOTES
19 rue du Consulat
87000 LIMOGES
Librairie Générale 05.55.33.07.64/65
Universitaire/scolaire 05.55.33.07.61
Papeterie 05.55.33.07.68

Ouvert : Le lundi de 14h à 19h
Du mardi au samedi de 10h à 19h

Facebook : «Anecdotes
- Librairie Indépendante»

Les contes défaits
Oscar LALO
Août 2016

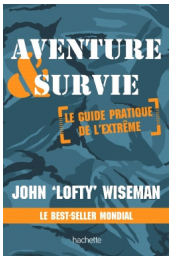
Prochaines sorties littéraires

Le saviez-vous ?

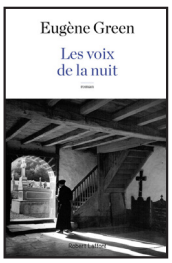
LORD BYRON

Le poète anglais, figure du romantisme, était un personnage volontiers excessif. Alors qu'il n'a que 17 ans et qu'il étudie au Trinity College de Cambridge, il s'achète un petit ours qu'il loge et élève dans la chambre au-dessus de la sienne. Une excentricité qui n'est qu'une anecdote, de taille, dans la vie étudiante sulfureuse du jeune Lord Byron, faite d'excès d'alcool, de prostituées et de boxe.

Les crashs d'avion et les naufrages, cela n'arrive pas qu'aux autres. Un jour, cela pourrait survenir dans votre vie également. Vous y avez survécu et vous êtes proche d'un lieu habité ? Parfait. Vous avez survécu et vous êtes au milieu de nulle part ? Bravo ! Vous venez de faire un pour cent du travail. Que ce soit dans les contrées polaires ou tropicales, désertiques ou océaniques, vous devrez apprendre à y survivre et à vous signaler auprès des secours. Aventures et survie de John Wiseman (ancien entraîneur de commandos) vous explique toutes les subtilités de la survie, des plantes comestibles à l'orientation en pleine nature en passant par la chasse (hélas nécessaire dans ces conditions) et l'établissement d'un camp. Un ouvrage extrêmement complet, récemment réédité par Hachette, coûtant environ dix-neuf euros en librairie.

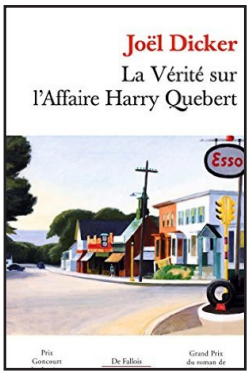


Lettres Modernes
Pierre d'Abzac



Les voix de la nuit
Euugène GREEN
Janvier 2017

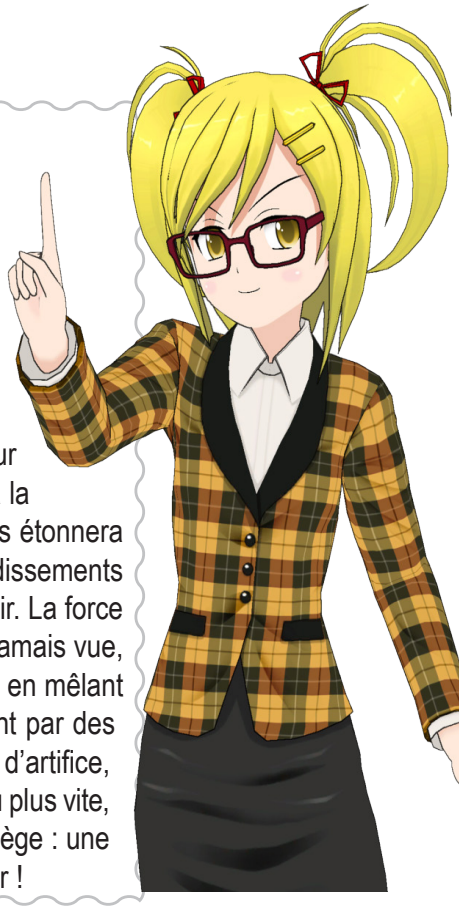
Parmi les loups et les bandits
Atticus LISH
Août 2016

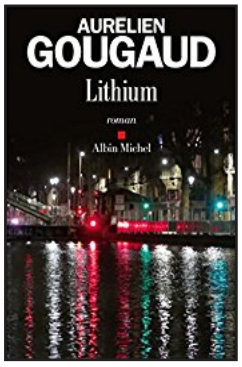


La Vérité sur l'affaire Harry Quebert
Joël DICKER

coup de ♥ Paul

Récompensé par le Prix Goncourt des lycéens et Grand prix du roman de l'Académie française, ce livre est un véritable chef d'œuvre. À Atlanta, aux États-Unis, un écrivain célèbre, Harry Quebert, est accusé du meurtre d'une jeune fille commis plus de trente ans plus tôt. Marcus Goldman, étoile montante de la littérature, va tout mettre en œuvre pour faire la lumière sur cette affaire et innocenter Harry, son mentor. De la première à la dernière des 800 pages, que vous lirez à une vitesse qui vous étonnera vous-même, vous serez assaillis de révélations et de rebondissements qui ne feront que vous embrouiller, pour votre plus grand plaisir. La force de ce livre, c'est de présenter une enquête comme on n'en a jamais vue, mais qui pourtant pourrait se passer au coin de votre rue, tout en mêlant humour, amour, amitié, morale humaine et sociale, en passant par des moments de tristesse profonde et de haine. Un véritable feu d'artifice, aussi magistral qu'inattendu, que je vous conseille d'admirer au plus vite, si ce n'est pas déjà fait ! Mais attention, il s'agit d'une lecture piège : une fois terminée, on n'a qu'une envie... celle de tout recommencer !





Lithium
Aurélien GOUGAUD

coup de ♥ noemie

« Elle, vingt-trois ans, enfant de la consommation et des réseaux sociaux, noie ses craintes dans l'alcool, le sexe et la fête, sans se préoccuper du lendemain : un principe de vie. Il vient de terminer ses études et travaille sans passion dans une société où l'argent est roi. Pour eux, ni passé ni avenir. Perdus et désenchantés, deux jeunes d'aujourd'hui qui cherchent à se réinventer. »

L'auteur nous raconte une semaine dans la vie de jeunes deux parisiens qui seront seulement nommés Il et Elle pendant tout le roman C'est un portrait à la fois tendre et désabusé de ce qu'on appelait la génération Y du nom de ces jeunes de 20 à 30 ans d'aujourd'hui qui passent leurs temps entre réseaux sociaux, relations éphémères et travail pas forcément très stimulant. Partagés entre la peur de l'engagement et l'envie de profiter à fond la vie pour fuir le vide des journées de travail, ces deux jeunes- qui finiront pas se croiser alternent soirées plutôt plein d'alcool et de débauches, et vacuité. Une belle façon de capter l'air du temps et surtout de décrire avec une mélancolie assez touchante le Paris d'aujourd'hui, un Paris plutôt loin de l'enchantement de jadis, mais où l'espoir et le rêve sont encore possibles.

Les crêpes c'est la vie!!!

Ce mois-ci dans la rubrique cuisine j'ai choisi de vous donner la recette des crêpes, un met facile et bon qui ravira les papilles de tous avec une gourmandise absolue !
Pour procéder à la préparation des crêpes il vous faut :

- De la farine
- Des œufs
- Du lait
- Du sucre vanillé
- Du sucre en poudre
- Un peu de beurre fondu

Mélangez tout ça dans un saladier à l'aide d'un fouet ou d'un batteur jusqu'à qu'il n'y ait plus de grumeaux. Ainsi, nous obtenons une jolie pâte. Vous pouvez à l'aide d'une louche prendre la pâte et la verser dans une poêle bien chaude et étaler la pâte pour lui donner une forme ronde de crêpe !
Quand la pâte commence à dorer, à l'aide d'une fourchette ou d'une spatule, décollez la crêpe et retournez la.
Ensuite, pliez la crêpe sous différentes formes, par exemple pour ma part je les plie en forme de triangle.
Et pour couronner le tout, on peut aussi la garnir de Nutella pour avoir un goût extra et légendaire !

Bichara Alkabir

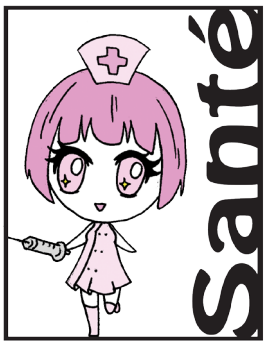
Université de Limoges

Fête du sport

Faute de moyens ou de motivation, vous n'aurez plus aucune excuse. Le site de la Borie vous ouvre les bras. L'université de Limoges est largement ouverte à la pratique de nombreux sports individuels et collectifs. Le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives ou SUAPS nous offrent au total plus de 30 activités praticables sur le site. Et pour tous les goûts ! Vous pouvez y retrouver du football, rugby, volley, hand-ball, musculation, zumba, tir à l'arc, natation, badminton, squash, judo et bien d'autres sports. Le SUAPS gère les installations et assure le suivi. Vous pouvez retrouver la fête du sport universitaire une fois par an. Les inscriptions sont ouvertes toute l'année alors il ne manque plus que vous !
Le site contient une piste d'athlétisme, un terrain de rugby, plusieurs courts de tennis, des terrains de beach-volley, un terrain stabilisé, deux gymnases, une salle de gymnastique, une de danse, une structure artificielle d'escalade, un dojo, une salle de tennis de table et une salle de musculation entièrement équipée, digne de professionnels. Vous avez de la chance d'avoir un site sportif aussi complet près de chez vous. Alors foncez et profitez-en !

Campus La Borie
185 avenue Albert Thomas
87100 Limoges
Tél : 05 55 45 75 10
Mail : suaps@unilim.fr
Site : www.unilim.fr/suaps
Ouverture : du lundi au samedi

Mathys TOUYERAS, Justine PICTON



Rubrique santé

(Chloé Noye)

L'hiver et ses petits maux quotidiens…

Chaque hiver c'est la même histoire : nez qui coule, toux, fièvres, maux de gorge... Ces symptômes touchent des centaines de Français, petits et grands. Nous le savons bien, les antibiotiques ne sont pas automatiques puisqu'ils ne peuvent rien contre les infections virales.

Le rhume se manifeste par un écoulement nasal, une sensation de nez bouché accompagnée de fièvre.Il finira par passer tout seul mais on peut utiliser du sérum physiologique pour décongestionner le nez.
La gastro (-entérite), elle, se manifeste par des nausées, vomissements, de la déshydratation. Pour éviter cette déshydratation il suffit de boire beaucoup et surtout d'avoir une bonne hygiène des mains.
La grippe : fatigue, fièvre, frissons, toux et courbatures sont ses symptômes. Les antibiotiques n'y pourront rien car elle est toujours virale.
L'angine provoque des déglutitions douloureuses, gorge irritée. L'angine est souvent d'origine virale et guérit souvent toute seule.
Mais malgré tout, on peut avoir recours aux antibiotiques.

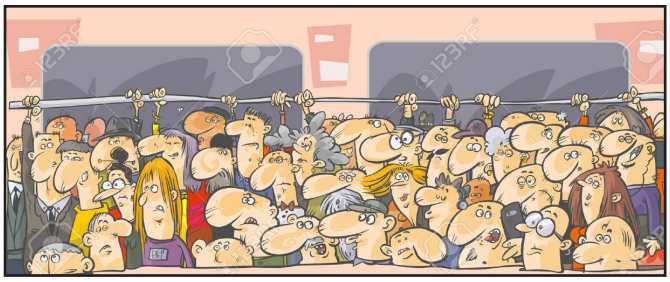
La patience est la meilleure attitude à adopter face à ces infections. Il faut surtout du temps et du repos pour en venir à bout. Sans oublier une bonne hygiène de vie. Pour conclure, préconiser avant tout l'usage des mouchoirs en papier et un lavage fréquent des mains, car il est conseillé de rappeler que ces petits bobos sont contagieux et peuvent se transmettre par le toucher !

Les 5 galères connues de tous les étudiants

Ah ! Les études supérieures ! Après avoir connu l'encadrement du lycée et la chaleur du foyer familial, voilà que notre vie, à nous, petits L1, se retrouve chamboulée par l'entrée à l'université. Adieu bons petits repas de maman, chauffage à fond et douches bouillantes d'une heure. La vie étudiante, c'est faire des concessions. C'est pourquoi nous avons décidé de réaliser un classement des situations que chaque étudiant ou presque rencontrera un jour ou l'autre au cours de son parcours.

5. Les transports

Se lever 2h avant pour 1h de cours obligatoire ? Le lot de pas mal d'étudiants.Sans compter ceux qui ont leur permis de conduire et qui ne peuvent pas se payer de voiture ou l'essence. Donc, c'est soit les bus (autrement dit un long voyage interminable entouré de personnes que l'on ne connaît pas et qui n'ont qu'une hâte: rentrer chez eux) soit à pieds, ce qui suivant la longueur du trajet, n'est pas réellement mieux. (Notamment en hiver..)



4. Les longues journées

Non seulement notre présence en cours est nécessaire si l'on compte réussir nos études, mais à côté de ça, toute la journée on pense à rentrer chez nous et passer un moment tranquille, la vérité étant que ce qui nous attend se résume en un seul et unique mot : TRAVAIL (bien sûr avec quelques petites variations : cuisine, ménage…bref, rien de réellement motivant). Et c'est sans compter les étudiants qui en plus de leurs études, ont un emploi, ce qui est le cas de presque un étudiant sur trois. Tout ça fait de longues journées...

3. La bourse

Alors oui, la bourse est une réelle galère pour une bonne partie des étudiants. L'attendre tous les mois pour pouvoir manger, payer son loyer... Avouons que c'est l'angoisse! D'autant plus lorsqu'elle est en retard et qu'il ne te reste rien du tout. A ce moment là, tu tourne en rond, tu te questionnes, tu la veux tout simplement. Malgré tout, quand elle arrive on est très content.

2. Les courses

Les courses, quand on est avec ses parents et qu'on pose à peu près ce que l'on veux dans le caddie, c'est génial, pas de problèmes. Seulement lorsque c'est à nous seul de les faire, d'inspecter scrupuleusement chaque produit, de comparer les prix au kilo, d'y passer 1h30, pour finalement acheter le strict minimum parce que "c'est trop cher", c'est tout de suite moins drôle. De plus qui dit courses, dit cuisine. Et là, ce n'est pas une mince affaire non plus!

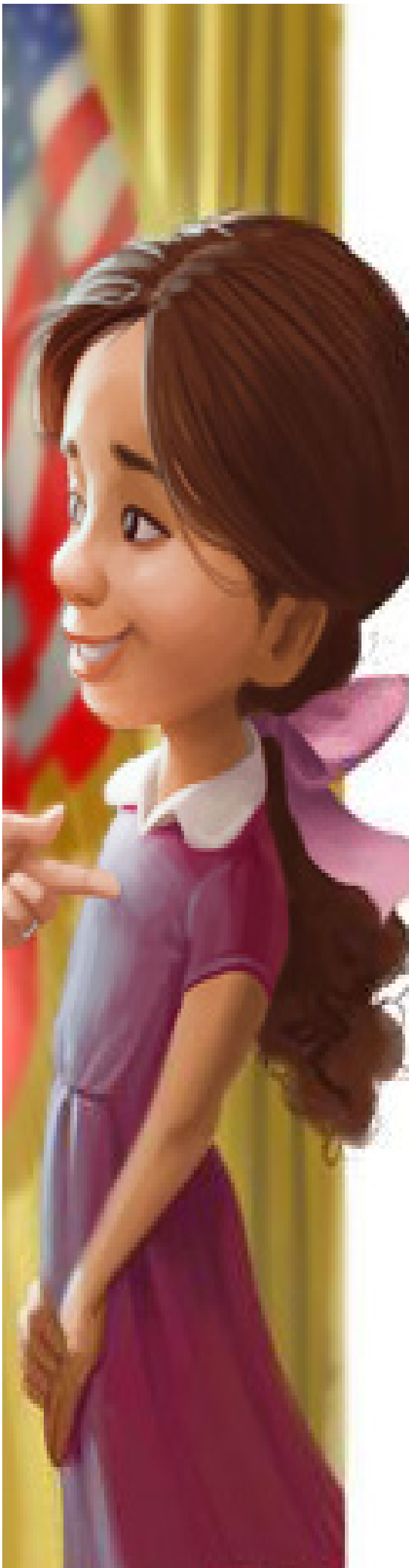
1. L'avenir

La peur de l'avenir est un souci récurrent chez les étudiants qui se demandent si plutôt que rencontrer autant de difficultés à étudier, il ne serait pas plus simple de passer son tour et de directement chercher un emploi. D'autres encore, se questionnent quant aux débouchés qu'il peut y avoir après leur cursus. Tout ceci est normal, il faut simplement se faire confiance et ne pas baisser les bras.

Le discours d'Hillary Clinton : un petit brin de féminisme.

Le 9 novembre dernier Hillary Clinton tenait un discours dans lequel elle s'adressait aux femmes et aux jeunes femmes : « nous avons besoin que vous continuiez le combat aujourd'hui et pour le reste de votre vie. À toutes les jeunes femmes qui ont cru en moi, rien ne m'a rendue plus fière que d'être votre représentante […]. Nous n'avons pas encore brisé le plafond de verre mais quelqu'un réussira un jour, et espérons que cela sera plus tôt que nous le pensons […]. À toutes les petites filles, ne doutez jamais que vous êtes importantes et que vous méritez toutes les chances du monde d'accomplir vos rêves ». Le discours qu'elle a tenu est percutant et peut être perçu comme un discours politique, philosophique, social mais également féministe. Par conséquent il est important que nous revendiquions le droit des femmes d'exister et de lutter dans cette société. Les femmes doivent croire en leurs rêves, car il est possible de les réaliser, et elles doivent avoir confiance en elles et se battre parce que comme les hommes elles peuvent réussir aujourd'hui et demain.

S.L.



(ROSE) MUS

Etudiants hors de France : en COLOMBIE, comment fêtons-nous Noël ?

Les Colombiens vont prier pendant neuf jours : une tradition qui se fait en famille, entre voisins, dans le quartier, et de quartier en quartier, qui commence avec le signe de la croix ; après, il y a les prières, et cela se finit en chansons pour encourager Jésus à naître à nouveau : cela s'appelle la Neuvaine d'Aguinaldos. La représentation de la naissance est la chose la plus importante, plus que l'arbre de Noël (lequel est toujours artificiel). Cette allégorie peut mesurer autant que la taille d'un salon, tout le monde a envie d'avoir la plus belle et/ou la plus originale naissance de Jésus. Jusqu'à ce que le long 24 décembre soit arrivé, personne ne va dormir, personne ne va se reposer. A minuit on finira la neuvaine, à minuit les enfants ouvriront les cadeaux, à minuit on criera de joie, à minuit la fête ne fera que débuter et ne s'arrêtera qu'aux derniers heures du 25 décembre, car cela doit être la fête la plus grande, la plus sonore, la plus heureuse : l'enfant de Dieu est né.

Cristian ROMERO

LA VIE EN (ROSE)MUS… à NOËL

Le Noël est une fête très importante dans touts les pays du monde : les familles se retrouvent, les enfants reçoivent des cadeaux, on mange beaucoup…Mais il y a aussi des différentes traditions, des usages très typiques (et quelquefois un peu bizarres) dans chaque pays pour célébrer « le période le plus beau de l'année » : voilà des traditions typiques du Royaume Uni, de l'Espagne et de l'Italie.

En Italie il y a deux personnages qui portent des cadeaux aux enfants pendant le période de Noël : "**Père Noël**" la nuit entre le 24 et le 25 décembre mais aussi il y a la **Befana** la nuit entre le 5 et le 6 janvier. La Befana est une vieille femme qui voyage avec un balai et met des bonbons dans les chaussettes des enfants qui se sont bien comportés pendant l'année ; pour les autres elle va laisser du charbon. La figure de la Befana à une origine très ancienne : la légende dit que les trois rois mages, sur la route pour Bethléem, ont demandé des informations à une vieille femme et ils ont lui proposé d'aller avec eux mais elle a refusé. Après, prise de remords, elle a préparé un panier avec des cadeaux, des gâteaux etc… et elle s'est mise à leur recherche. Elle n'a pas réussi à les trouver donc elle a donné tous les cadeaux aux enfants qu'elle rencontrait. Et maintenant elle continue à le faire pour se laver de sa faute. Elle est une figure très populaire dans le folklore italien ; il y une petite chanson sur la Befana très connue en Italie.

Italien	Traduction en français
La befana vien di notte	*La Befana vient la nuit*
con le scarpe tutte rotte	*avec ses chaussures toutes pourries*
con le toppe alla sottana	*avec des taches à sa jupe*
Viva, Viva La Befana!	*Vive vive la Befana !*

Noël en Espagne est une période qu'on passe avec la famille, spécialement la nuit du 24 décembre et le repas du 25. Mais on peut dire que Noël commence le 22 décembre, avec la loterie de Noël, le tirage au sort le plus grand de l'année. Ensuite, la nuit du 24 on prend le dîner toute la famille ensemble. C'est un grand dîner avec beaucoup de nourriture, on nous en met plein les poches cette nuit !! Après, le 25 décembre, à midi, on prend un grand repas pour célébrer l'arrivée de Noël. Quelques jours après, le 28, on fête le día de los inocentes ("le jour des innocents") qui est une fête comme le poisson d'avril. Le 31 décembre, pour fêter la veille du jour de l'an, on prend un autre grand repas, cette fois plutôt avec les amis, et on attend jusqu'à minuit. C'est à minuit qu'on mange douze raisins au rythme des cloches de la puerta del sol (Madrid) et on souhaite la bienvenue à la nouvelle année. Déjà en janvier, la nuit de 5 au 6 janvier, on fête l'arrivée des Trois Rois Mages (los Tres Reyes Magos), qui portent des cadeaux pour la famille, surtout pour les enfants. Aussi, le 6 janvier, on a une autre loterie, plus petite que celle de décembre, mais très suivie chaque année.

Au Royaume-Uni, il est traditionnel de regarder une pantomime à Noël. Il y a une comédie musicale fondée sur les histoires classiques comme Cendrillon, Jack et le Haricot Magique et Peter Pan. Il y a des personnages-types, comme le prince charmant, la belle jeune femme, une vieille femme joué par un homme, et un animal, souvent une vache, avec un costume animé par deux acteurs. La farce est ridicule, avec les pistolets à eau et les confetti jetés au public, et les blagues à caractère sexuel visant les adultes, que les enfants ne comprennent pas. La gaieté est importante au Royaume-Uni, et elle n'est pas confinée au théâtre. Sur la table, le 25 décembre (et aussi pour le Nouvel An), on verra les pétards de Noël. Ce sont des tubes en carton, fermés aux extrémités pour cacher un petit cadeau au centre. Ils sont merveilleusement décorés avec les couleurs et les symboles de Noël. Une personne tient chacun de ses bouts, et quand on tire ensemble, il fait un bruit fort, et une personne chanceuse reçoit les cadeaux, une blague et un chapeau en papier de couleur vive.

Maria Grazia Serra (Italie), Andrea Gil (Espagne), Jacky Towell (Royaume Uni)

POESIE

Ecchymose

Cette empreinte qui marque ta peau de velours
Me rappelle comme l'homme manque de bravoure.
Serait-ce le fils des sept vices
Qui t'aurais fait subir ces mille supplices?

Tu portes sur toi la main tenace de Satan,
Sa forme disgracieuse reflète l'incarnation du maléfice,
Nuance d'amaryllis, de muscaris et d'adonis.
Cette contusion ne cesse de blâmer ton amant.

Ton teint chlorose ne peut qu'accentuer tes cernes,
Ne se dégage de ton regard seulement la peine.
Le viol est quotidien et ta détresse perpétuelle.

Ta démarche fastidieuse conteste celle de l'hirondelle,
Harassante, nonchalante, virevoltante, libre de ses ébats.
Tes ailes tu déploieras pour ainsi gagner le combat.

Myriam Delmas

Ce Journal a été réalisé par la promotion des étudiants de Lettres 1 (2016-2017).
Rédac'chef et relectrice :
Odile Pauchet.
Mise en page : Séona Ruaud (stagiaire lycée Maryse Bastié -Terminale graphisme) et Marie Desselier (Resp. IMP FLSH)
Directeur de la publication :
Daniel RUFF.
Courriel :
odile.pauchet@unilim.fr